

l'entendre, Mgr B. prit la parole : Toute d'émotion et admirablement soutenue par une voix limpide et chaude, cette parole plana sur la multitude, recueillit les vœux de tous, en forma une gerbe splendide et les offrit à Jésus, Roi immortel des siècles. Il fit le rapprochement, qui s'imposait, de cette messe avec la clôture du Congrès ; et comme alors, de cette même voix ardente qui avait ébranlé les échos du Mont-Royal, il redit, au nom de tous, les prières et les vœux que répétèrent tous les cœurs.

Et tandis qu'entourée de son cortège, Sa Grandeur quittait l'autel, les fanfares des diverses sociétés, silencieuses jusque-là, attaquèrent l'hymne national, repris par 12,000 poitrines frémissantes :

O Canada ! Terre de nos aïeux !

V.-M.

1890

Le Retour

LE rétablissement des Franciscains au Canada date, à proprement parler, du 24 juin 1890, jour où notre couvent de Saint-Joseph, à Montréal, fut béni par Sa Grandeur Mgr Fabre.

Depuis longtemps, notre retour au Canada était ardemment désiré, et par nous et par le peuple canadien, qui se souvenait des anciens Récollets. Ce souvenir des Récollets avait porté la nombreuse et fervente Fraternité du Tiers-Ordre de Montréal à faire des démarches auprès de Mgr Fabre, qui avait tout récemment succédé à Mgr Bourget, pour nous

faire ro
la Frat
Pierre I
1878, l
des enf
dre, " c
accueilli
toute sc
cessaires

Forts
torisatio
une dép
Montréa
cédant i
Mgr Fa
l'Ordre,
réal pou
lets.

Cette
rent les y
ce, dite
une voie
dés par
la deman
gustin. I
inattendu
retard fâc
Raphael
avait été
qualité ré
perdre de
regards su
reprendre
la mort d
alors Vica
venait d'é
mières. C